

Le code issu de Venus est-il meilleur que celui de Mars ?

Le code informatique écrit par des femmes serait-il plus « utile » que celui des hommes ?



C'est en tout cas ce qui ressort de ce récent article d'un blog du Wall Street Journal.

Il serait en effet mieux documenté et par là-même plus facilement exploitable par d'autres développeurs^[1].

L'occasion d'évoquer aussi peut-être dans les commentaires la problématique de l'écart des sexes dans le secteur informatique en général et dans la communauté du logiciel libre en particulier...

Les hommes écrivent du code provenant de Mars, et les femmes du code plus utile venant de Vénus.

[Men Write Code from Mars, Women Write More Helpful Code from Venus](#)

*Rebecca Buckman – 6 juin 2008 – The Wall Street Journal
(Traduction Framalang : Gaelix et Burbumpa)*

Nous savons tous que les hommes détestent demander leur chemin. Apparemment, ils détestent tout autant indiquer les directions dans le code informatique.

Emma McGrattan, première vice-présidente en ingénierie de la société Ingres spécialisée en bases de données, l'une des femmes développeuses les plus cotées de la Silicon Valley, insiste sur le fait qu'hommes et femmes ne codent pas de la même façon. Les femmes sont plus sensibles et plus attentives à ceux qui pourraient utiliser leur code ultérieurement. Elles parsèment leur code, vous savez, ces lignes d'instructions qui donneront naissance à d'astucieuses applications et programmes, de commentaires et consignes, expliquant avec précision pourquoi elles ont écrit leur code de cette façon là.

Le code devient alors une sorte de « feuille de route » pour ceux qui voudraient le modifier ou l'étendre par la suite, ajoute McGrattan, irlandaise de souche ayant rejoint Ingres en 1992.

Les hommes, d'un autre côté, n'ont pas les mêmes motivations. Souvent, « ils essaient de montrer combien ils sont intelligent en produisant du code cabalistique » dit-elle sur le blog *Business Technology*. « Ils essaient de dissimuler des choses dans le code », et ne laissent pas de consignes claires pour les futurs utilisateurs. McGrattan se targue de pouvoir, dans 70% à 80% des cas, déterminer à partir d'un morceau de code s'il a été écrit par un homme ou par une femme.

Par souci de rendre le code d'Ingres plus facile à utiliser et dépourvu de genre sexuel, McGrattan a aidé à la mise en œuvre de nouveaux standards de programmation au sein de la société. Elle demande aux développeurs d'inclure un certain nombre de commentaires précis avant chaque portion de code, expliquant ce que chacun fait et pourquoi; les développeurs doivent aussi fournir un historique détaillé de chaque changement effectué. Ces règles s'appliquent aussi bien aux employés d'Ingres qu'aux membres de la communauté Open Source qui participent au code des produits Ingres.

Il y a grand besoin de modifier le code à haute teneur en

testostérone chez Ingres car seulement 20% des ingénieurs sont des femmes, précise McGrattan, la plupart d'entre elles ayant des postes liés à l'assurance qualité ou à l'adaptation à un nouveau pays et non à la programmation de haut vol.

Elle s'est donnée comme mission d'intéresser plus de femmes aux carrières dans le développement. Mais « cela s'avère très difficile » conclut-elle.

Notes

[1] Crédit photo : [LoosePunctuation](#) (Creative Commons By)